

Correspondant pour Le Crestois, un véritable sacerdoce

Faire un journal, c'est comme une recette de cuisine : il faut de bons ingrédients et les bonnes doses pour que la chimie entre en œuvre et donne un plat savoureux... Entre autres ingrédients dans l'élaboration d'un journal, il faut savoir compter sur ce qu'on appelle les correspondants, des personnes ressources dans les villages qui vous donnent les dates des diverses manifestations et qui n'hésitent pas à en faire le compte rendu, photos à l'appui.

En trente ans passés en tant que relais entre ces personnes et le journal, j'ai de très bons souvenirs. Tout d'abord, sachez que ces correspondants ont œuvré gracieusement pour Le Crestois, c'est rare ! Mais Claude Bourde, qui avait mis sur pied ce réseau, avait l'art de se faire des amis partout, et des fidèles ! Trente ans plus tard, Michel Morin, Bernard Courtial, les Navoly père et fils, les plus fidèles d'entre les fidèles sont toujours là pour nous donner des nouvelles de leur com-



L'équipe élargie du journal et de l'imprimerie, en 2018

mune et une solide amitié me lie à ces contributeurs. Bien sûr, il y a les autres, ceux qui ont quitté la région, ceux devenus trop âgés et ceux qui nous ont quittés : Bernard Coste (Saoû) et Marcel Vaganay (Saoû aussi). Ah Marcel ! Un gentleman, ce Saoûnien : toujours une attention lors des fêtes (des roses, du muguet, des chocolats, etc.). Une voix de ténor, une présence qui ne laissait personne indifférent et un fourmillement d'idées,

parfois bizarres comme celle d'envoyer un picodon dans l'espace... Coup de chapeau aussi à Michel Morin ; on peut dire ce que l'on veut sur cet afficionado du vélo mais quand arrive le calendrier nouveau, il passe chez tous ses concitoyens saillans abonnés pour le leur livrer ! Il y a aussi les personnes ressources dans les associations comme Toto Raillon, Jean Beaufort, Bernard Fangeat, Pierrette Mouyon,

Colette Baudouin, Mado Liotard, Mireille Vallet, Jean-Louis Prévost qui n'hésitent pas à devenir reporter d'un jour, et tant d'autres... que la page ne suffirait pas à tous les énumérer ! Alors, à toutes ces personnes qui ont donné de leur temps et de leur talent bénévolement pour ce journal qui est aussi un peu le leur, un grand MERCI pour toutes ces années passées à nos côtés.

Annie Liotard

Le Crestois comme sésame



début d'un fou rire mémorable !

Quand je suis revenu dans la Drôme (le pays de mon grand-père maternel, les trois autres étant ardéchois) en 2000, c'est Le Crestois qui m'a servi de sésame. En quelques numéros, je connaissais le paysage politique local, les enjeux du territoire, ses atouts économiques, sa richesse culturelle. L'éclectisme du journal et la richesse de son information favorisaient une assimilation ra-

pide (pour l'intégration réelle, ce fut plus long). M'étant trouvé embarqué dans une de ces guerres pichrocolines (ou gauloises) dont Saoû avait le secret (mais pas l'apanage), je fis la connaissance de ce rédacteur en chef dont j'admire la plume. Dès le premier regard, le courant est passé et la suite n'en fut que la confirmation. Nous avions les mêmes valeurs humaines fortes et bien an-

crées, les mêmes indignations successives et pas sélectives, le même regard lucide mais pas désabusé sur l'humanité, le même humour taquin mais jamais méchant, le même goût pour l'amitié et la confiance. Claude savait (chose rare aujourd'hui et pas seulement dans la presse) commenter l'actualité sans la dénaturer, donner son opinion dans un éditorial sans mépriser celle du camp adverse. Bref c'était un « grand » journaliste et, de surcroît, un excellent photographe.

Il n'avait qu'un défaut en la matière, celui de ne pas savoir « lever le pied » et de faire passer son journal avant la plupart des choses, pour ne pas dire toutes. Cette passion avait illuminé cette brasserie littéraire, que j'animais chez Markus à Saoû, où il avait raconté l'histoire de « son » journal depuis la création jusqu'à ce jour dans une salle décorée des « Unes » historiques du Crestois et

accompagné de ses amis Claude Amic (Makil), Robert Serre, Annie Liotard et tant d'autres témoins enthousiastes et émus. Et puis... la suite nous la connaissons et Joëlle, Fanny et Jean-Baptiste en parleront mieux que quiconque. Qu'aurait-il pensé de la situation actuelle du Crestois et de son évolution ? Bien malin (ou bien prétentieux) celui qui prétendrait le savoir. Une seule chose est sûre : Claude était un homme de projets et pas de souvenirs (qu'il ne confondait pas avec la nécessaire mémoire). Il savait, comme certains, que sans projets il ne reste que les souvenirs et que c'est bien désolant ! Les projets, ils sont dans les mains de la Scop, des Amis du Crestois, de l'imprimerie et de la famille Bourde, et ça je suis certain que Claude aurait aimé. Alors longue vie au Crestois et que vive le journal de Claude !

Bernard Foray-Roux

Le Club de la presse soutient Le Crestois



Lors de son assemblée générale ordinaire, le 21 avril dernier à Valence, les adhérents du Club de la presse Drôme-Ardèche ont décidé de soutenir les équipes du Crestois. Cet hebdomadaire, fondé voilà 123 ans dans la vallée de la

Drôme, a en effet été placé en redressement judiciaire. Des salariés souhaitent le reprendre avec la création d'une Société coopérative de production (Scop). Plusieurs financeurs ont été sollicités. Un emprunt solidaire a aussi été lancé.

Le Club de la presse Drôme-Ardèche a décidé d'acquiescer dix titres participatifs, pour un montant total de 1 000 euros. « Je suis très fière que le club se tienne aux côtés de nos confrères dans leur projet. Je salue leur courage. Force à eux ! », souligne Céline Gonin, présidente du Club de la presse Drôme-Ardèche.

« C'est vraiment super qu'un Club de la presse apporte un tel soutien à un média de son territoire. Je salue également l'investissement des salariés et l'engagement des habitants mobilisés derrière leur

journal. Tous soutiennent une entreprise, des emplois, et le pluralisme de la presse », déclare pour sa part Aurélien Tournier, président de l'Union des Clubs de la presse de France et Francophones (UCP2F) et premier vice-président du Club de la presse Drôme-Ardèche. Le tribunal de commerce de Romans-sur-Isère doit se prononcer dans les prochains jours.

Le Club de la presse Drôme-Ardèche

Longue vie au Crestois

L'histoire du Crestois a démarré depuis tout petit pour ma part, en tant que client dans les bureaux de tabac lorsque mes parents et mes frères et sœurs habitaient à Crest, puis comme abonné lorsque nous avons déménagé à quelques kilomètres. Il a fallu que je travaille dans les bureaux en 2009 auprès de Claude Bourde pour que je devienne correspondant ensuite en binôme avec mon père. Grâce au journal, nous connaissons les événements

et activités de la vallée de la Drôme. Souvent sur les communes alentour, nous reconnaissons avec plaisir des visages qui nous sont familiers. Nous espérons bien sûr que le Crestois continuera très longtemps encore à être celui qui nous informera sur tout ce qui passe chez nous et nous fera voyager avec les lecteurs qui l'emmenent au bout du monde.

La Famille Irgadian

Pour le dernier Crestois

Quelques mots et beaucoup de tristesse. Le Crestois survivra mais ne sera jamais plus le même. Bonne chance à ceux qui prendront la suite. Et surtout toute mon affection à la famille Bourde et à

sa fidèle équipe. D'autres perspectives se présenteront. Que la route soit belle et plus sereine pour tout le monde. Merci à vous tous.

Catherine Guérimand

Vive la Scop et vive les Amis du Crestois !

Et vive Le Crestois, journal libre et indépendant ! Nous avons rassemblé six cents amis du Crestois en moins d'un mois ! Cet élan de solidarité est incroyable.

Oui, en ce début juin, nous sommes déjà six cents adhérents de l'association Les amis du Crestois, mobilisés pour soutenir le projet de reprise du journal par la Scop créée par la rédaction.

Dans ce dernier numéro de la formule actuelle, nous saluons l'équipe pour son engagement. Monter cet ambitieux projet de reprise

tout en continuant à sortir le journal, semaine après semaine, il fallait le faire ! Ils l'ont fait.

Nous tenons aussi à saluer Jean-Baptiste Bourde, qui a le courage de mettre un terme à l'entreprise familiale dont il est dépositaire : 123 ans d'histoire ! Il a su faire le constat que le monde de l'imprimerie est devenu d'une féroce brutalité industrielle, et que les presses du Crestois n'étaient plus de taille. En résumé, il a su sacrifier l'imprimerie pour sauver le journal. Là aussi,

il fallait le faire ! Et il l'a fait.

Cette promesse de renaissance du journal, c'est un cadeau pour tous les habitants de la vallée. Que ferions-nous sans notre journal ? Nous ne pouvons même pas imaginer ce scénario. C'est en confiance que nous attendons la décision du tribunal de commerce de Romans-sur-Isère, tant nous sommes convaincus de la qualité du projet de la Scop, et encouragés par l'élan spectaculaire d'adhésions en quelques semaines.

Notre association a pour but d'accompagner le développement et la diffusion du Crestois par tout moyen matériel et intellectuel ». Après la décision du tribunal, notre association va s'y employer. Nous accueillons vos idées et envies ! Alors, écrivez-nous à lesamisducrestois@gmail.com, ou retrouvez-nous sur notre page Facebook.

Le conseil d'administration de l'association Les Amis du Crestois

Il ne nous a jamais abandonnés...

Non, Claude Bourde ne nous quittait pas ce 27 novembre 2009. Pour avoir évoqué la question de l'éternité quelques semaines avant sa maladie, il m'avait confié qu'elle était pour lui le legs d'humanité que l'on laisse derrière soi. Quelle leçon de vie ! Claude, dans les années 1985, fut une belle, une savoureuse, l'une de mes plus belles rencontres. Au point que j'en avais fait mon maître en philosophie. Dans mon cœur et mes pensées, je le rencontre encore souvent, moustaches au vent pour flairer et cueillir les infos dignes de sa ligne éditoriale, sacoché en bandoulière pour un téléobjectif toujours à l'affût de futurs souvenirs, pipe aux lèvres pour interioriser et mûrir sa réflexion, l'œil pétillant dessiné en point d'interrogation pour les

questions pertinentes... Écoute, partage, respect, tolérance, humilité : autant de mots qu'il avait glissés dans son trésor nommé « valeurs » et qui s'étaient érigés en piliers inébranlables protégeant un charisme et une résilience hors du commun. J'ai deux raisons d'évoquer aujourd'hui son souvenir : le premier, c'est pour dire merci à sa famille, aux siens, à ses proches à qui il a transmis ces valeurs ou avec qui il les a partagées, qui ont repris le flambeau comme lui-même l'avait fait après son père et qui ont permis que l'hebdomadaire et l'esprit du journal Le Crestois aient perduré. Dans un contexte économique devenu particulièrement impitoyable, notamment avec l'essor d'un numérique universel et de plus en plus utilisé à des fins de propa-

gande, avérée ou fallacieuse, il y a des turbulences contre lesquelles on ne peut lutter seul. La proposition, en dernier ressort, de laisser reprendre la main par une Scop de journalistes déterminés à travailler en commun et à conserver la ligne éditoriale du « journal de la vallée » dans une presse « écrite » est une idée dont Claude Bourde serait fier. La deuxième raison est plus personnelle. C'est un merci que j'adresse directement à sa mémoire pour m'avoir, il y a presque trente ans, proposé de couvrir l'actualité locale. Et je lui suis infiniment reconnaissant, quelques décennies plus tard, de m'avoir amené à traiter un événement récent : celui qui m'a le plus bouleversé et interpellé dans mon rôle de correspondant. Je l'intitulais :

L'EAU DEVIENT RARE... STOCKEZ-LA !
Grâce à une cuve de récupération d'eau pluviale pour le remplissage de votre piscine ou pour l'arrosage extérieur

Pour plus de renseignements : Entreprise Serge GILLOUIN
20, chemin de Graigne - 26400 CREST
Tél. 04 75 25 99 50 - tp@gilouinpiscine.com

B. Courtial

Le Crestois, du bénévolat au statut de journaliste

Les articles dans le journal Le Crestois sont écrits par des journalistes et des personnes ressources, j'ai fait les deux ! Plus de la moitié de ma vie a été liée aux pages du journal. D'abord bénévole sur la vallée de la Gervanne pendant une vingtaine d'années, diffuseur de presse pendant presque autant. J'ai vendu le journal chaque vendredi, parfois plusieurs à la même personne car une photo était à garder pour la famille ou les amis.

Puis, j'ai été journaliste pendant huit ans, un nouveau métier, une passion car c'est un métier passion, avec ses week-ends à courir la campagne, ses soi-

rées qui n'en finissent plus... Puis la fin annoncée, le départ sur d'autres aventures, en attendant le vendredi pour lire Le Crestois. C'est avec un pincement au cœur que ces quelques lignes sont tapées, une lettre après l'autre. Trente ans de participation à la parution du journal, une larme à la lecture de la dernière page. Cette page « Mag » que j'ai souvent animée, à la rencontre des nombreux talents de la région qui ne savaient même pas qu'ils méritaient un peu d'attention. La vallée fourmille de passionnés et de véritables humains, elle est belle à raconter, elle est enrichissante et, pas un jour,

je ne suis rentrée au bureau sans avoir encore appris quelque chose. Les kilomètres parcourus ne se comptent pas, pour aller à la rencontre des associations, des bénévoles et des nombreuses animations de nos villages. Relater l'investissement de chacun pour la réussite d'un événement, la vie, une passion aussi pour moi qui appréciait tant ce travail de localière.

Durant ces années, j'ai travaillé avec une équipe qui se mettait en quatre pour finir le journal le jeudi midi, parfois plus tard, des envois en catastrophe pour qu'il atterrisse dans les boîtes et chez les diffu-

seurs le lendemain. Des réunions du lundi pour faire la Une, les pages « Mag » et « Actus »... un puzzle pour faire rentrer les papiers... Que de souvenirs ! Je souhaite à tous les journalistes qui vont se battre pour ressortir Le Crestois une aussi longue vie que ce centenaire, image de la vallée, lié à la famille Bourde.

Corinne Lodier

JMC PEINTURE
Jean-Marc COUDOUX
06.30.08.18.18
Conseils, Peinture, Second œuvre, Finitions

Michel, 46 années d'envois au Crestois

En 1976, le 10 octobre naissait le Vélo club Saillans. Mon père Roger Morin qui en sera le premier président avait envoyé aux journaux la réunion de mise en place du futur club de vélo. Claude Bourde, comme à son habitude, n'avait pas manqué cette invitation, car mon père envoyait déjà régulièrement des petits articles au Crestois. Moi je rencontrais régulièrement Claude Bourde

dans toutes les manifestations saillansonnaises et, plusieurs fois, il m'avait dit : « Michel, envoie-nous ou apporte nous d'un coup de vélo des petits mots sur les manifestations sportives ou autres du village. » Je n'ai jamais eu la prétention de faire des papiers de journaliste, car j'écris un peu comme je parle, mais parler de mon village m'a toujours bien plu et voilà plus de quarante-cinq an-

nées que je transmets des textes et des photos. Pour moi Le Crestois est le reflet de la vie quotidienne de nos villages comme le sont d'ailleurs les Dauphinés libérés et le Journal du Diois qui, avant internet, étaient les seuls moyens d'information. Pour moi qui fait partie de la vieille école, la disparition d'un journal me touche beaucoup, et pour Le Crestois ce serait une grande perte pour l'infor-

mation même si l'internet (c'est l'avenir) est en train justement de prendre la main sur la presse papier. Car, à mon âge, j'aime encore ouvrir les pages d'un journal même si je me rends compte de la vitesse d'information sur le net (peut être trop rapide parfois). On n'arrête pas le progrès...

Michel Morin

JO taxis
Crest - Grâne - Chabrilan - Montoisson
Vaunaveys la Rochette - Saillans
04 75 21 01 01